



LABORATOIRE MIXTE INTERNATIONAL
MACOTER
RECONFIGURATIONS MALIENNES



Compte rendu du séminaire doctoral du LMI MaCoTer Séance du 17 novembre 2023

Présentateur : Badia Al Badia WANGARA

Modérateur : Soumana MAIGA

Rapporteur : Adama TOGO

Lieu : Salle de réunion de MaCoTer à Kabala

Durée : 09h00-12h00

Le traditionnel séminaire doctoral du LMI s'est tenu en ce jour 17 Novembre 2023 dans la salle de réunion du LMI MaCoTer sise à Kabala cité Universitaire, bâtiment de la FSHSE au deuxième étage couloir droit. Cette séance a porté sur une présentation des résultats de son mémoire de master de l'étudiant Badia Al Badia WANGARA, intitulée : « De la reconversion des acteurs du tourisme à la reconfiguration des politiques touristiques au Mali : cas de Tombouctou ».

I. Résumé de l'exposé

A sa prise de parole, le communicant effectue très rapidement un ratissage historique en situant le contexte de la problématique soulevée. Il estime qu'auparavant le Mali était la destination incontestée des touristes internationaux issus des quatre coins du monde. Le Mali demeurait la deuxième destination des touristes en Afrique de l'ouest après le Sénégal et les ressources liées au tourisme étaient les plus importantes après l'or et le coton. Les retombées du tourisme au Mali sont estimées à deux ou trois Milliards par an pour la région de Tombouctou à elle seule. Selon Badia Al Badia WANGARA l'activité touristique faisait vivre de manière directe ou indirecte 50 à 60 % de la population dans la région de Tombouctou. Le communicant focalise son analyse sur deux points essentiels : premièrement il tente de découvrir les dispositifs et les stratégies mises en place par l'Etat malien pour sauver le secteur du tourisme, de l'hôtellerie à travers la nouvelle politique touristique. Et dans un second temps, il essaie de comprendre les stratégies de contournement manœuvrées par les acteurs du tourisme au Mali.

L'activité touristique dans la partie septentrionale du Mali, plus précisément dans la ville des 333 Saints a connu un essor de par le passé. Mais avec l'avènement de la crise sécuritaire (attaque terroriste, enlèvement des touristes, intimidation des populations surtout des guides touristiques etc.) l'activité touristique a été négativement affectée. Face à cette crise sans précédent, les gouvernements successifs du Mali ont pris des initiatives sans grand succès. Il soutient que l'activité touristique a été gravement mise en mal, voire compromise à cause de la présence des groupes radicaux violents dans les régions du nord, qui se manifeste notamment par des enlèvements, attaques contre les camps militaires, assassinant ciblé ayant conduit à la fermeture des hôtels etc. Pendant longtemps les régions du nord étaient considérées comme le dépotoir de l'enlèvement des touristes internationaux et personnels des organisations de coopération au développement par les groupes extrémistes au sahel. L'intervenant estime que le premier enlèvement a eu lieu en 2009

avec l'enlèvement d'un Père chrétien Allemand. Il explique aussi que ces formes d'enlèvement ont longtemps existé au Sahel notamment en Algérie, Mauritanie, Mali, Niger, Burkina Faso etc. En 2009 le nord du Mali était déjà émarginé zone rouge où l'accès à l'espace est restreint pour les ressortissants étrangers et le coup d'État de 2012 avec l'exacerbation de la violence a mis un frein aux activités touristiques.

Du fait de l'insécurité grandissante, les acteurs culturels organisant le festival d'OSAKA ont été contraints à un positionnement géographique de la manifestation à Tombouctou. Malgré, ce répositionnement, le festival pris pour cible par le groupe islamiste AQMI qui a réussi à pénétrer en pleine journée dans la ville de Tombouctou pour enlever quatre (4) touristes étrangers. Cette situation montre à quel point le tourisme est devenu incertain tant les groupes armés avaient pris le dessus. La méfiance s'est peu à peu installée dans l'esprit des partenaires au développement surtout chez les animateurs des activités touristiques. Ces acteurs qui sévissent ont constitué toute une économie d'otage dans le septentrion malien rendant impossible la survie de l'activité touristique.

Cette problématique de recherche pose une panoplie de questions notamment celle de savoir que sont devenus les acteurs du secteur en l'absence de la pratique touristique ? quelle a été la stratégie du gouvernement pour faire face ou pallier aux problèmes. Pour combler le vide, certains acteurs se sont reconvertis dans les activités comme la cuisine gargotière, dans l'interprétation, chauffeur etc. Toutefois, il est à noter que ces reconversions se font sur fonds propres sans un réel accompagnement de l'Etat malien, ni celui des ONGs encore moins des partenaires du secteur privé malien. La majeure partie des anciens opérateurs touristiques évoluent désormais dans l'informel, ce qui prolonge la précarité de beaucoup de jeunes. Pour l'intervenant, la plupart de ces activités rapportent moins que le secteur du tourisme. Il prend le cas des convertis dans la restauration qui sont confrontés au nombre insaisissable de restaurant qui ouvrent chaque année réduisant les rendements face aux dépenses familiales grandissantes.

Les acteurs du tourisme en reconversion ont développé deux solutions stratégiques en vue de se maintenir dans la vie active. La première stratégie repose sur l'entreprenariat volontariste dans leur domaine de compétence et de savoir-faire. C'est le cas des guides touristiques convertis en interprètes. Le second stratagème consistait à quitter la région au profit des grandes villes comme Bamako, Nouakchott etc.

Suivant sa politique en matière de tourisme, l'Etat tente d'encourager le tourisme domestique ou endogène au détriment du tourisme international qui est indiscutablement plus profitable, plus rentable pour les acteurs du tourisme et pour les populations du nord. Reconnaisant les efforts de l'Etat en faveur du tourisme, l'intervenant admet également que le gouvernement apporte un soutien indéfectible aux différentes activités culturelles à Tombouctou. Mais, ces activités culturelles endogènes ne répondent pas aux aspirations des acteurs du tourisme de la région pour la simple raison que, même les Bamakois considèrent le nord comme une zone extrêmement dangereuse dont l'accès est hautement risqué. L'attaque récente du bateau voyageur Tombouctou est de nature à conforter ce discours. Enfin, cette logique souverainiste affichée et revendiquée par l'Etat dans le secteur ne semble pas marcher, du moins dans les régions du nord.

II. Echange interactif

La présentation a été suivie par un ramassé de la communication par le modérateur avant de donner la parole à l'assistance pour les questions, remarques et suggestions.

Nana KIMBIRI doctorant (IPU/MaCoTer)

- 1) Economiquement parlant, entre le tourisme domestique et le tourisme international lequel est plus profitable pour les anciens acteurs du tourisme ?
- 2) Comment l'Etat peut s'en sortir économiquement s'il se focalise sur le tourisme endogène seulement ?
- 3) Au-delà des métiers reposant sur leur domaine de compétence (restauration, chauffeur, interprète) est ce que les anciens travailleurs du secteur mènent d'autres activités en dehors ?

À ces questions, l'exposant répond qu'effectivement, le tourisme international est plus rentable pour les acteurs que le tourisme endogène. Dans le même ordre d'idée, il estime que la crise a créé des opportunités d'emploi notamment dans le secteur des ONG humanitaires et l'implantation de la Minusma a beaucoup contribué à la reconversion des anciens acteurs du tourisme des régions du nord.

Abdoul Aziz BAH Masterant SOCDEV/ MaCoTer)

- 4) Est-ce que les acteurs du tourisme se sont reconverti dans le tourisme religieux, Tombouctou étant une ville religieuse ?

L'intervenant explique que son travail ne n'a pas porté sur l'angle religieux dans le cadre de ce mémoire.

Aboubacar SIDIKI KEITA (Masterant/SOCDEV)

- 5) Quelle est la méthodologie préconisée pour recueillir les informations auprès des acteurs tourisme aujourd'hui reconverti dans divers secteur d'activité ?

Pour répondre à la question de monsieur KEITA, l'intervenant indique qu'il a utilisé la méthode de recherche qualitative à travers des entretiens semi-directs avec les acteurs sur le terrain.

Adama TOGO (Masterant/SOCDEV)

- 6) Est-ce qu'il y a eu des acteurs touristiques qui se sont reconverti dans les activités terroristes ?

L'exposant explique que quelque cas exceptionnel a été constaté dans la région de Tombouctou. Après l'effondrement du secteur touristique certains acteurs sont devenus complices des terroristes en acceptant de faire le métier de passeur. Ils s'appuyaient sur leur parfaite connaissance de l'espace géographique. L'impact du contexte sécuritaire sur la reconversion « obligée » des acteurs du tourisme dans la région de Tombouctou a été soulevé par Soumana MAIGA et Douga SACKO.

III. Faits divers

L'avenir du séminaire doctoral du LMI MACOTER a fait l'objet d'une vive discussion entre les Doctorants et les Masterants du Laboratoire. Trois constats se sont imposés : 1) le séminaire doctoral perd de plus en plus son sens et son dynamisme ; 2) l'animation de la coordination du séminaire 3) la question de la faible participation des étudiants au séminaire.

Au terme des échanges, aucune décision n'a été prise sur le fonctionnement du séminaire. Soumana MAIGA et Nana KIMBIRI ont finalement proposé une rencontre ultérieure avec les Délégués de chaque promotion du Master SOCDEV pour mieux analyser les questions afin de relever les défis qui se posent au séminaire.

IV. Conclusion

La description de la nature des logiques des acteurs du tourisme affiche une confrontation en présence avec les logiques de l'Etat. La première logique est une initiative des acteurs du tourisme qui visait à maintenir leur survie dans la société. Quant à la deuxième logique, beaucoup plus politique et stratégique est propre à la gouvernance actuelle du pays qui s'inscrit dans une sorte de travail de recherche de la « souveraineté perdue ». Reste à savoir comment le Mali pourra tirer son épingle du jeu dans cette situation et sortir la tête haute.

Fait à Bamako, le 07 novembre 2023